

## **Modell Scott**

Shakespeare hätte das Schicksal des unglücklichen Robert Falcon Scott<sup>1</sup> doch wohl in der Weise dramatisiert, dass der tragische Untergang des großen Forschers durchaus dessen Charakter entsprungen wäre, Ehrgeiz hätte Scott blind gegen die Gefahren der unwirtlichen Regionen gemacht, in die er sich wagte, Eifersucht und Verrat unter den anderen Expeditionsteilnehmern hätte das Übrige hinzugetan, die Katastrophe in Eis und Nacht herbeizuführen; bei Brecht wäre die Expedition aus wirtschaftlichen Gründen und Klassendenken gescheitert, die englische Erziehung hätte Scott gehindert, sich Polarhunden anzutrauen, er hätte zwangsläufig standesgemäße Ponys gewählt, der höhere Preis wiederum dieser Tiere hätte ihn genötigt, an der Ausrüstung zu sparen; bei Beckett wäre der Vorgang auf das Ende reduziert, Endspiel, letzte Konfrontation, schon in einen Eisblock verwandelt säße Scott anderen Eisblöcken gegenüber, vor sich hinredend, ohne Antwort von seinen Kameraden zu erhalten, ohne Gewissheit, von ihnen noch gehört zu werden: Doch wäre auch eine Dramatik denkbar, die Scott beim Einkaufen der für die Expedition benötigten Lebensmittel aus Versehen in einen Kühlraum einschlösse und in ihm erfrieren ließe. Scott, gefangen in den endlosen Gletschern der Antarktis, entfernt durch unüberwindliche Distanzen von jeder Hilfe, Scott, wie gestrandet auf einem anderen Planeten, stirbt tragisch, Scott, eingeschlossen in den Kühlraum durch ein läppisches Missgeschick, mitten in einer Großstadt, nur wenige Meter von einer belebten Straße entfernt, zuerst beinahe höflich an die Kühlraumtüre klopfend, rufend, wartend, sich eine Zigarette anzündend, es kann ja nur wenige Minuten dauern, dann an die Türe polternd, darauf schreiend und hämmерnd, immer wieder, während sich die Kälte eisiger um ihn legt, Scott, herumgehend, um sich Wärme zu verschaffen, hüpfend, stampfend, turnend, radschlagend, endlich verzweifelt Tiefgefrorenes gegen die Türe schmetternd, Scott, wieder innehaltend, im Kreise herumzirkelnd auf kleinstem Raum, schlotternd, zähnekkkernd, zornig und ohnmächtig, dieser Scott nimmt ein noch schrecklicheres Ende und dennoch ist Robert Falcon Scott im Kühlraum erfrierend ein anderer als Robert Falcon Scott erfrierend in der Antarktis, wir spüren es, dialektisch gesehen ein anderer, aus einer tragischen Gestalt ist eine komische Gestalt geworden, komisch nicht wie einer, der stottert, oder wie einer, der vom Geiz oder von der Eifersucht überwältigt

---

<sup>1</sup> Robert Falcon Scott (1868-1912) chercheur dont l'expédition polaire a atteint le pôle Sud en janvier 1912, quatre semaines après celle d'Amundsen. Scott est mort dans une tempête de neige en revenant de son expédition.

worden ist, eine Gestalt komisch allein durch ihr Geschick: Die schlimmst mögliche Wendung, die eine Geschichte nehmen kann, ist die Wendung in die Komödie.

Friedrich Dürrenmatt *Dramaturgische Überlegungen zu den Wiedertäufern* in Werkausgabe in 37 Bänden. Zürich 1998. WA 10, 127–137. (1967)<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> *Die Wiedertäufer* (Les Anabaptistes) pièce de Dürrenmatt dont la première a eu lieu en 1967, reprend sous forme de (parodie de) comédie une pièce écrite en 1947 sous le titre *Es steht geschrieben* (*Les Fous de Dieu*, trad. Jean Lacroix, L'Age d'Homme, 1993; rééd. L'Arche 2018, trad. Pierre Bühler) avec pour indication de genre *Drama*.

<sup>3</sup>Sans doute / (Très) Probablement<sup>4</sup> Shakespeare aurait-il dramatisé<sup>5</sup> le sort de l'infortuné<sup>6</sup> Robert Falcon Scott de telle manière que la disparition<sup>7</sup> tragique de ce grand chercheur / savant / explorateur s'expliquât entièrement<sup>8</sup> par son caractère<sup>9</sup>, c'est son orgueil / ambition / ses ambitions<sup>10</sup> qui aurai(en)t rendu Scott aveugle aux<sup>11</sup> dangers des régions inhospitalières dans lesquelles ils s'aventurait, les jalousies et les trahisons des / parmi les / entre<sup>12</sup> les autres membres de l'expédition auraient fait le reste et conduit à la catastrophe / achevé de provoquer la catastrophe dans la glace et la nuit ; chez Brecht, l'échec de l'expédition s'expliquerait / l'expédition aurait raté pour des raisons économiques et des préjugés de classe<sup>13</sup> / raisonnements de classe, de conscience de classe, c'est son éducation anglaise<sup>14</sup> / britannique qui aurait empêché Scott de se fier<sup>15</sup> / de confier son sort à des chiens polaires / de traîneau / esquimaux<sup>16</sup>, il aurait forcément<sup>17</sup> choisi des poneys<sup>18</sup> dignes de son rang<sup>19</sup>, mais du

<sup>3</sup> Si la première phrase était une supposition, le premier mot serait *wenn* ou le *verbe*. Et dans l'hypothèse ou le verbe serait en tête, le premier mot de la principale serait *so* ou *dann*.

<sup>4</sup> *wohl* = vermutlich (ou simple marque d'insistance), mais ici *doch wohl* est à prendre en bloc, le *doch* ne veut pas dire *pourtant*. in Mitteleuropa kommen diese Tiere nicht vor, *wohl aber* in wärmeren Ländern = *jedoch*. Si le *doch* voulait dire *pourtant*, il ne serait pas placé là dans la phrase.

<sup>5</sup> *aurait pu dramatiser* est une bonne traduction, en l'occurrence.

<sup>6</sup> NB (*un*)glücklich (mal)heureux/(mal)chanceux; malheureux, infortuné, malencontreux, regrettable (= *ein bedauerlicher Umstand*), maladroit (*eine unglückliche Bewegung*)

<sup>7</sup> *ruine* ne convient pas en contexte et surtout trompeur. *der Untergang* = a) *naufrage* das Versinken: der Untergang eines Schiffes; b) *coucher* das Untergehen: der Untergang des Mondes; den Untergang der Sonne. 2. das Zugrundegehen: *effondrement* der unvermeidliche, unaufhaltsame Untergang; *chute*, *déclin*, *ruine* der Untergang des Römischen Reiches, *décadence* einer Kultur, eines Volkes; *perte* der Alkohol ist sein Untergang (ugs.; Verderben); (geh.:) etw. ist dem Untergang geweiht *voué au déclin*; vom Untergang bedroht sein; jmdn., etw. vor dem Untergang bewahren.

<sup>8</sup> *durchaus* : unbedingt, unter allen Umständen er möchte durchaus mitkommen ; völlig; ganz und gar ich bin durchaus Ihrer Meinung

<sup>9</sup> Traduire par *caractère de celui-ci* n'est évidemment pas faux, mais simplement superflu étant donné la proximité du mot de référence (explorateur, chercheur)

<sup>10</sup> *der Ehrgeiz* = starkes od. übertriebenes Streben nach Erfolg u. Ehren : c'est quelque chose entre l'*orgueil* et l'*ambition*. L'*ambition*, c'est aussi (parfois) l'*envie de bien faire les choses, de réussir*; l'*aspiration à la gloire* n'est pas une mauvaise traduction.

<sup>11</sup> *aveugle à* (inutile d'ajouter *face à*, *par rapport à*, *devant les*, *quant aux* ou Dieu sait quoi d'autre), *sourd à* aussi, mais c'est un faux sens en l'occurrence, même si dans ce contexte il n'y a guère de différence entre aveugle et sourd !

<sup>12</sup> Il n'y a, à première vue, que deux interprétations possibles : soit les autres membres de l'expédition se jalouset entre eux, soit ils jalouset tous ensemble leur chef. On n'est pas obligé de trancher, on peut laisser planer la même ambiguïté que dans l'original. Mais je pencherais pour la première interprétation, à cause de *Verrat* : qui pourraient-ils trahir, sinon leur chef ? *der Verrat*, la trahison (*la trahison*)

<sup>13</sup> Mais *conscience de classe* me gênait un peu, parce que c'est un concept positif chez Marx et qu'il s'agit ici plutôt d'*inconscience de classes* ; mais pas non plus *lutte des classes*... La traduction *logique de classes* est intéressante; *a priori de classe*, *point de vue de classe*, *intérêts de classe*.

<sup>14</sup> à l'*anglaise* : non, il est Anglais !

<sup>15</sup> *s'en remettre à*, se reposer sur, faire confiance à ;

<sup>16</sup> Le *husky* ou *sibérien* n'est qu'une des cinq races de chiens polaires / esquimaux / de traineau (avec le samoyède, le groenlandais, le malamute d'Alaska et l'Inuit du Canada). Merci Internet; *husky* ne peut pas servir de *pars pro toto*.

<sup>17</sup> Petite incertitude sur *zwangsläufig*, qui peut porter sur *standesgemäß* ou sur *wählen*. Le sens fait pencher en faveur de la seconde solution.

coup, le prix plus élevé de ces animaux l'aurait contraint à économiser sur son équipement ; chez Beckett, toute l'*histoire*<sup>20</sup> serait réduite à sa fin / son dénouement, fin de partie<sup>21</sup>, ultime confrontation, déjà transformé en bloc de glace, Scott serait assis en face d'autres blocs de glace et parlerait à son bonnet / se parlerait à lui-même / parlerait dans sa barbe sans que ses camarades lui répondent / sans obtenir de réponse de ses camarades, sans même être certain qu'ils l'écoutent encore / sans aucune assurance d'être encore entendus d'eux. Mais on pourrait envisager une autre dramatisation<sup>22</sup> / dramaturgie / un autre scénario / type de théâtre, dans laquelle Scott, parti acheter les denrées alimentaires / provisions dont il a besoin pour son expédition, se fait enfermer / s'enferme par mégarde<sup>23</sup> dans une chambre froide / frigorifique où on le laisse se / il se fait congeler. Pris dans les / au piège des glaciers infinis / sans fin de l'Antarctique, éloigné de tout secours en raison des distances infranchissables, Scott, comme échoué sur une autre planète, connaît une mort / une fin / meurt d'une mort tragique, mais Scott enfermé dans une chambre frigorifique à la suite d'une ridicule mésaventure / péripétie, au beau milieu d'une grande ville, à quelques mètres seulement d'une rue animée / passante / très fréquentée, frappant d'abord presque poliment à la porte de sa chambre froide, puis appelant, attendant, allumant une cigarette, car ça / cette mésaventure ne peut durer que quelques minutes, puis cognant<sup>24</sup> contre la porte à coups redoublés, puis poussant des cris et tambourinant de plus en plus souvent, tandis que le froid de plus en plus glacial l'entoure / le cerne / s'empare de lui, Scott, faisant les cent pas pour se réchauffer, sautillant, tapant des pieds / trépignant, faisant de la gymnastique, faisant la roue, et pour finir, dans son désespoir, jetant des surgelés contre la porte<sup>25</sup>, Scott, se calmant de nouveau, tournant en rond comme un lion / fauve / tigre en cage, frissonnant, claquant des dents<sup>26</sup>, furieux et impuissant<sup>27</sup>, Scott connaît une fin bien plus terrible, et pourtant, Robert Falcon

<sup>18</sup> Ponny n'est pas un prénom.

<sup>19</sup> conformes à son statut social, à sa position sociale.

<sup>20</sup> le déroulement de la pièce

<sup>21</sup> *Endspiel* est la traduction allemande (par Elmar Tophoven, Erika Tophoven und Erich Franzen, in: Elmar Tophoven und Klaus Birkenhauer (Hrsg.): *Theaterstücke. Dramatische Werke 1*. Suhrkamp, Frankfurt a. M. 1995.) de *Fin de partie*, la pièce que Beckett a écrite en 1956.

<sup>22</sup> *dramatisieren* = zu einem Drama verarbeiten. Sachant que *Drama* est un pièce de théâtre, Lustspiel oder Trauerspiel, Komödie oder Tragödie. Mieux vaut garder *dramatisation / dramaturgie*, à cause du *dramatisiert* de la ligne 2.

<sup>23</sup> *aus Versehen* par erreur, par mégarde, sans y prendre garde, par inadvertance, par méprise.

<sup>24</sup> *poltern* : mehrmals hintereinander ein dumpfes Geräusch verursachen, hervorbringen, *faire du tapage, du vacarme* fig. *tempêter, élèver la voix*.

<sup>25</sup> *Tiefgefrorenes* a une majuscule à l'initiale : c'est donc un substantif ; il a un [s] final, c'est donc un neutre. Ce n'est pas un adjectif épithète qualifiant notre héros surgelé.

<sup>26</sup> On *claque des dents*, on ne « tremble pas des dents » ; mais si jamais ça arrive, c'est qu'on a les dents qui se déchaussent; l'essentiel dans ce cas, est d'avoir le menton en galochette, comme le note judicieusement Pierre Dac dans l'*Os à moelle*.

<sup>27</sup> *ohnmächtig* n'est pas toujours synonyme de *bewusstlos*. Il peut signifier *in Ohnmacht gefallen*, mais le plus souvent il signifie *machtlos*. Idem pour *die Ohnmacht* = *Bewusstlosigkeit* ou *Machtlosigkeit*.

Scott mourant de froid dans une chambre froide n'a rien à voir avec Robert Falcon Scott mourant de froid dans l'Arctique, nous le sentons bien, d'un point de vue dialectique, c'est quelqu'un d'autre, une figure tragique s'est muée en figure comique, comique non pas comme quelqu'un qui bégaye ou quelqu'un qui s'est laissé envahir / submerger / dominer par son avarice ou sa jalousie / chez qui l'avarice ou la jalousie l'emporte(nt), c'est une figure comique seulement par son sort : le pire tournant<sup>28</sup> qu'une histoire<sup>29</sup> puisse prendre, c'est le tournant de la comédie / La pire tournure qu'une histoire puisse prendre, c'est de tourner en comédie.

---

<sup>28</sup> *retournement ; tournure de* (qqch peut prendre tournure, prendre une bonne ou une mauvaise tournure, une tournure différente, mais une *\*tournure vers la comédie* est une impropriété ; *virage vers intrigue, récit*